

## EDITO

Elles ont survolé une partie de notre région et vous les avez sans aucun doute entendues ou aperçues dans le ciel. Elles, ce sont les **grues cendrées** qui, dans nos contrées, annoncent le retour du froid hivernal. Un article qui leur est consacré vous permettra d'en savoir un peu plus sur ces échassiers qui tirent bénéfice des travaux de restauration menés par le projet!

Dans ce nouveau numéro, vous serez invités également à lire l'interview de deux **propriétaires privés** qui ont participé au projet au travers d'une convention de déboisement et qui ont accepté de nous livrer leurs impressions.

Ensuite, vous pourrez visiter un site méconnu et vous laisser guider à la découverte de **la Crépale**, fange tourbeuse située non loin de Malempré.

Nous ferons aussi le point sur l'état de progression des travaux, avec une avancée majeure cet été en ce qui concerne les travaux de **restauration hydrique**. Nous vous expliquerons d'ailleurs comment sont conçues

les **digues en argile**, qui recréent des stades initiaux de tourbières par mise sous eau des zones tourbeuses dégradées.

Enfin, nous vous proposons de découvrir un autre projet LIFE qui cible des habitats tourbeux et de fond de vallée: le **LIFE Lomme** agit sur les bassins versants de la Lesse et de la Lomme. Ce projet d'une durée de 5 ans s'est terminé fin décembre 2014 et dresse un premier bilan de ses réalisations.



### Digues d'argile ou de tourbe ?

En fonction des sols sur lesquels nous travaillons, l'argile nécessaire à la création des digues n'est pas toujours disponible en surface. En effet, il nous arrive parfois (comme lors de cet été par exemple) de nous retrouver sur des sols tellement tourbeux (plus de 2m de profondeur) que le bras de la machine est trop court pour prendre suffisamment d'argile. Une solution largement employée notamment par le LIFE Hautes Fagnes est alors choisie, c'est la digue en tourbe. Cette technique se base sur les mêmes principes que la digue en argile (voir page 2). Néanmoins, la quantité d'eau retenue ne doit pas être trop importante au risque de voir toute la digue se laisser aller sous la pression.

Suivez la progression du projet : les actualités, des cartes interactives et une mine d'informations sur le site Internet [www.lifeardenneliégeoise.be](http://www.lifeardenneliégeoise.be)

# Life Ardenne liégeoise

## LA CRÉPALE

La fagne de la Crépale, vaste clairière tourbeuse encerclée par les plantations résineuses du bois de Groumont, en surplomb du village de Malempré, constitue un site satellite du complexe des fagnes du Plateau des Tailles.

Ce site remarquable comprend essentiellement des landes humides, parsemées de bas-marais acides et de petites tourbières de pente. Quelques dizaines de genévriers, dont la plupart sont dépérissants, constituent la plus importante population de cette espèce au Plateau des Tailles. Le site abrite également différentes plantes typiques des tourbières (can-

neberge, linaigrette, rossolis à feuilles rondes, narthécie, orchis des sphaignes) ainsi que plusieurs espèces intéressantes de champignons. Le nacré de la canneberge, rare papillon des tourbières, y est particulièrement abondant. L'Engoulevent d'Europe a niché anciennement dans cette fagne, avant que son envahissement par les pins ne referme le milieu.

Les travaux entrepris dans le cadre du projet LIFE dans ce site visent d'une part à rouvrir le milieu et d'autre part à restaurer l'hydrologie du site qui présente un réseau d'anciens drains encore actifs. Les pins présents dans la zone centrale du site ont été abattus ou annelés en 2013. Les travaux hydriques seront



Nacré de la canneberge

Genévrier commun

quant à eux mis en œuvre dans le courant de l'été 2015: bouchons sur les

drains, bassins de décapage, petits plans d'eau. La population de genévriers sera également renforcée (plantation de boutures) et protégée (mise en place de clôtures).



Envie d'en  
rentes tech  
le LIFE? Rejo  
10 mai ! Plus

## LA TECHNIQUE AU SERVICE

Cet été, dans différents sites du projet, nous avons vu naître de drôles de plans d'eau en forme de demi-lunes. D'où viennent-ils, qui les a faits, comment et surtout pourquoi ? Vous vous en doutez sûrement, le LIFE n'y est pas pour rien. En effet, une des actions du LIFE Ardenne liégeoise est la mise sous eau de milieux dégradés.

### L'objectif?

Le but de cette action est de véritablement inonder une zone biologique-

ment dégradée grâce à l'érection d'une digue en argile. La molinie présente dans cet espace va se retrouver les pieds dans l'eau et progressivement mourir. Reviendra alors toute une série de plantes typiques des tourbières : les touradons de molinie seront « colonisés » par les sphaignes qui se serviront de la graminée pour s'ancrer et conquérir peu à peu le plan d'eau. Petit à petit, des laïches, des joncs et des linaigrettes vont s'installer. Ces bas-marais ainsi recréés vont, nous l'espérons, évoluer naturellement vers des tourbières de transition puis des tourbières

hautes. Ces plans d'eau vont aussi attirer toute une série d'animaux comme les libellules ou les oiseaux limicoles.

### La technique ?

Les digues sont réalisées grâce à une pelle mécanique équipée de larges chenilles afin de ne pas tasser les sols tourbeux. La première étape consiste à décaper la végétation et la couche superficielle de terre sur tout le tracé de la digue afin de mettre à nu l'argile présente dans le sol. Ensuite, la machine creuse un premier trou



Le 9 novembre dernier, **des milliers de grues cendrées** ont traversé notre région: signalées d'abord en Hautes Fagnes, elles ont suivi la crête de la Vecquée, survolé Malchamps puis la vallée de la Lienne en direction du Plateau des Tailles... tout le périmètre du projet LIFE.

Certaines se sont reposées dans les fraisages effectués par le LIFE Ardenne liégeoise : leurs empreintes caractéristiques y ont en effet été observées. Depuis plusieurs années, les grues cendrées font régulièrement halte dans les sites ayant bénéficié de travaux de restauration. Elles y trouvent les conditions idéales pour se reposer : de vastes étendues permettant de voir arriver de loin un éventuel danger, des zones inondées où elles peuvent se regrouper pour passer la nuit en toute sécurité et des gagnages étendus pour se nourrir.

**Mais que mangent-elles ?** Ce grand échassier, qui est l'espèce la plus haute d'Europe, consacre énormément de temps à chercher sa nourriture. Patiemment, la grue cendrée glane du bout du bec des graines, des feuilles, des pousses tendres et des baies. Principalement végétarien, l'oiseau complète son alimentation avec des invertébrés, des amphibiens ou même des petits mammifères quand l'occasion se présente.



## LA GRUE CENDRÉE

### Célèbre migratrice

La grue cendrée se reproduit dans les tourbières du Nord de l'Europe et de Russie, dans des marécages ou des forêts inondées d'Allemagne ou de Pologne. Autrefois, elle nichait un peu partout en Europe mais la régression drastique de ses habitats par drainage a provoqué un recul marqué de l'espèce au cours des derniers siècles. Grâce aux mesures de protection des zones humides en Europe notamment par le biais de Natura 2000, la tendance semble s'inverser.

**D'autres oiseaux** semblent apprécier les zones fraisées ou étrépees par le LIFE comme

l'attestent les nombreuses observations de **bécassines des marais** ainsi que celle d'un **chevalier culblanc**, deux espèces Natura 2000.

L'attractivité des sites restaurés pour les limicoles est essentiellement liée à la présence de surfaces tourbeuses marécageuses et dénuées. Ces surfaces, rapidement colonisées par la végétation recherchée – tapis de sphaignes, laïches, linaigrettes – seront certainement de moins en moins fréquentées d'année en année, même si les bordures marécageuses des plans d'eau continuent à attirer les bécassines.



pour savoir plus sur les différentes techniques mises en oeuvre par le LIFE Ardenne liégeoise contactez-nous le dimanche 10 novembre 2013 à 10h30 à la Maison de la Nature. Plus d'infos en dernière page.

## MAISON DE LA NATURE

en aval de la future digue afin d'y prélever de l'argile qui servira à construire cette digue et venir la plaquer sur le sol argileux dégagé précédemment. Petit à petit, une digue de plus ou moins 80 cm de hauteur va se former. Lorsque le « bourrelet d'argile » est érigé, il est recouvert avec de la végétation et de la tourbe prélevées lors du décapage et du creusement des trous. Le barrage ainsi formé va se remplir grâce à l'écoulement de l'eau de surface et aux précipitations.

Lors de l'érection des digues, il est impératif

de réfléchir à **créer un exutoire** afin de canaliser l'excès d'eau dans les barrages et ainsi éviter qu'elle ne passe par-dessus, ce qui éroderait inévitablement l'ouvrage. La meilleure technique consiste à créer une digue assez haute pour que l'eau s'écoule sur la végétation existante par les extrémités. Cette technique a été privilégiée par le LIFE Ardenne liégeoise à celle, assez problématique, qui consistait à faire passer un tuyau en PVC en travers de la digue pour évacuer le surplus d'eau. En effet,



l'inconvénient majeur de cette méthode est que l'eau s'infiltrait parfois entre l'argile et le PVC en créant des fuites qui s'agrandissaient au fur et à mesure du temps.

Cet été, nous avons pu réaliser **2,5 km de digues** et ainsi enoyer 1,6 ha de zones dégradées. Nous sommes déjà impatients de pouvoir observer les premières libellules pondre au printemps prochain...



# ÉTAT D'AVANCEMENT

## Résultats après 3 ans

Action	Objectif visé	Résultat actuel
<b>Plans de restauration</b>	<b>921 ha</b>	<b>1.507 ha</b>
<b>Achat de terrains</b>	Acquisition de <b>200 ha</b> de propriétés privées	<b>41,8 ha, grâce à la participation de nombreux propriétaires privés</b>
<b>Abandon de la spéculation sylvicole</b>	<b>250 ha</b> via des conventions trentenaires avec des propriétaires (communes et privés)	<b>242 ha</b>
<b>Indemnités pour coupes anticipées d'épicéas</b>	<b>250 ha</b> de peuplements résineux concernés par le versement d'une indemnité	<b>52 ha</b>
<b>Coupe d'arbres isolés en milieux ouverts</b>	<b>750 ha</b> de landes à nouveau ouvertes	<b>436 ha</b>
<b>Coupe de régénération d'épicéas</b>	<b>100 ha</b> de jeunes épicéas coupés sur d'anciennes mises à blanc	<b>56 ha</b>
<b>Nettoyage des coupes à blanc</b>	<b>325 ha</b>	<b>50 ha</b>
<b>Colmatage de drains</b>	<b>40 km</b> de drains à colmater à intervalles réguliers à l'aide de bouchons de tourbe ou d'argile	<b>21 km</b>
<b>Décapage</b>	<b>2,5 ha</b> de bassins de décapage dans des tourbières dégradées ou exploitées	<b>0,3 ha</b>
<b>Mise sous eau</b>	<b>2 km</b> de digues en tourbe ou en argile érigées en vue d'inonder de larges surfaces	<b>2,5 km</b>
<b>Etrépage</b>	<b>15 ha</b>	<b>9 ha</b>
<b>Fraisage</b>	<b>75 ha</b>	<b>18 ha</b>
<b>Fauchage</b>	<b>20 ha</b> de milieux prairiaux ou de fougère aigle (espèce envahissante)	<b>19 ha</b>
<b>Pâturage</b>	<b>10 km</b> de clôture permettant du pâturage bovin/ovin/équin	<b>2 km</b>
<b>Publications</b>	<b>30.000 exemplaires</b> du dépliant de présentation du projet <b>14 numéros</b> de la feuille de contact du projet	<b>19.000 exemplaires</b> du dépliant (Fr + De + NI). <b>6 numéros</b> de la feuille de contact. Une <b>newsletter électronique</b> trimestrielle. Vous souhaitez la recevoir ? Envoyez vos coordonnées à <a href="mailto:info@lifeardenneliegeoise.be">info@lifeardenneliegeoise.be</a>
<b>Panneaux</b>	<b>70 panneaux</b> didactiques	<b>50 panneaux</b> , placés aux abords des travaux en cours
<b>Site internet</b>	Création d'un site web : <a href="http://www.lifeardenneliegeoise.be">www.lifeardenneliegeoise.be</a>	Régulièrement mis à jour, le site est disponible <b>en français</b> et partiellement <b>en allemand</b>
<b>Animations et sensibilisation</b>	Ont été mis en place depuis le début du projet : <b>27 visites guidées</b> , <b>4 formations</b> , <b>20 articles</b> , <b>9 interventions</b> dans les <b>médias</b> , <b>33 présentations</b> et de nombreuses <b>séances d'informations</b> .	
<b>Monitoring scientifique</b>	Le suivi scientifique des actions du projet est réalisé au moyen de différents indicateurs : la végétation (via des carrés permanents), les oiseaux (12 chaînes de points d'écoute, totalisant 61 km) et les libellules et papillons (34 parcours de suivi, totalisant 56 km). Ces deux derniers suivis mobilisent 14 personnes, 2 fois par an.	



# PROPRIÉTAIRES PRIVÉS

Partenaires du projet Life

## Le projet LIFE chez les propriétaires privés : témoignages

Une part significative des actions du projet LIFE se déroule sur des terrains privés, en étroite concertation avec les propriétaires concernés. Dans ce partenariat « gagnant-gagnant », le propriétaire accorde une protection accrue à la biodiversité via un changement d'affectation de certaines parcelles et en échange des investissements réalisés par le projet. Comme pour les propriétaires publics, le déboisement anticipé des résineux fait par ailleurs l'objet d'une indemnité compensatoire. Les engagements des propriétaires sont consignés dans une convention écrite qui porte sur une période de trente années.

L'équipe du projet LIFE a posé quelques questions à deux propriétaires privés engagés dans le projet LIFE. Baudouin SAGEHOMME a permis la protection et la restauration d'une tourbière boisée située au cœur de sa propriété (au lieu-dit «La Bourgeoise» à Jalhay). Michel SCHOFFENIELS a acquis récemment une propriété forestière en bordure de la réserve naturelle domaniale des Hautes Fagnes qu'il consacre essentiellement à la protection de la nature. Divers travaux ont été mis en œuvre sur ces deux propriétés dans le cadre du projet LIFE : coupe de résineux, peignage des rémanents, neutralisation du réseau de drainage, création de digues.

### Comment avez-vous eu connaissance de l'existence du projet LIFE et à quelle occasion la collaboration avec le projet s'est-elle établie ?

B. Sagehomme : « J'ai appris l'existence des projets LIFE en lisant le magazine Natagora et la revue Silva belgica, de la Société Royale Forestière de Belgique. Ensuite, l'équipe du projet a pris l'initiative de me contacter, par l'entremise de l'Ingénieur-Chef de Cantonnement de Verriers, Yves Pieper. »

M. Schoffeniels : « Les projets LIFE sont bien connus de tout amateur de nature (cf Nata-



gora - Aves notamment). J'ai eu la chance d'acquiescer des parcelles de « fonds de bois » après l'exploitation forestière des résineux par le vendeur. Une partie de ces parcelles est située en zone Natura 2000 (commune de Jalhay). Ce fut donc l'occasion de rencontrer les responsables du projet, en charge de la restauration des divers sites à valeur biologique intéressante. »

### Quelles sont les raisons principales qui ont motivé votre adhésion au projet LIFE ?

M. Schoffeniels : « Mon but premier, lors de l'acquisition de ces parcelles, était d'en faire un havre de paix pour la nature (et pour ma famille) et de m'intéresser à l'histoire de cette région. Donc nos buts étaient identiques et les responsables des projets LIFE ont des compétences que je n'ai pas. Apprendre pour moi est également une grande source de plaisir ! »

B. Sagehomme : « Pour moi, la conservation de la biodiversité s'intègre dans toute gestion moderne d'une propriété forestière. Ensuite, l'endroit choisi pour les actions du projet LIFE est situé au cœur de la propriété, au voisinage d'une parcelle de forêt marécageuse que nous avions déjà désignée comme îlot de conservation. La coupe des résineux, qui ne grandissaient plus sur le sol tourbeux, ne me posait pas de problème. Enfin et surtout, j'accorde une grande importance à l'aspect esthétique de la forêt et les actions du projet apportaient une plus-value dans ce sens. »



### Les travaux mis en œuvre sur votre propriété répondent-ils à vos attentes ?

B. Sagehomme : « Parfaitement. Je suis très satisfait par les plans d'eau créés et par l'amélioration paysagère de la zone. »

M. Schoffeniels : « Parfaitement ! »

### Une fois le projet LIFE terminé, de quoi aurez-vous besoin dans le futur pour assurer une gestion optimale des sites restaurés ?

M. Schoffeniels : « Un suivi du site, des conseils pour son entretien et une aide au montage des dossiers de subvention à la gestion. »

B. Sagehomme : « Des conseils de gestion. »

### Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

B. Sagehomme : « Pour moi, cette collaboration a pris la forme d'un véritable partenariat, au sein duquel mes suggestions ont été prises en compte. Un climat de confiance s'est rapidement établi avec l'équipe LIFE. Je salue également le respect des délais de mise en œuvre des travaux. »

M. Schoffeniels : « Un grand merci pour l'implication et la compétence de tous les acteurs du projet LIFE. »





Durant l'année 2014, l'équipe LIFE a mis à contribution de nombreux entrepreneurs régionaux qui ont réalisé des travaux de restauration au sein du périmètre du projet.

### Un autre projet wallon

## LE LIFE LOMME

### Restauration de milieux naturels dans les bassins de la Lomme et de la Lesse

Les hauts plateaux situés aux sources de la Lesse et de la Lomme ont bénéficié de vastes travaux visant la restauration écologique de milieux naturels dégradés. Les milieux visés étaient principalement situés sur des sols humides : landes humides, tourbières, prairies alluviales, boulaies tourbeuses.

Le projet, qui s'est terminé en décembre 2014, a reçu un excellent accueil de la part des propriétaires des terrains concernés : plus de 400 hectares de milieux naturels ont pu être restaurés, essentiellement en propriété communale. Les principales causes de dégradation des milieux naturels concernés étaient la présence de peuplements d'épicéas (causant une perte directe de superficie des milieux naturels) et

Dans les fagnes de Malchamps et de Stoumont, des rétropelleuses ont pris possession des lieux durant plusieurs semaines pour y colmater les drains, restaurer les remparts de lithales, créer des mises sous eau grâce à des digues en argile, ou encore étréper de la lande dégradée. Ces mêmes travaux de restauration hydrique ont été initiés sur divers affluents de la Hoëgne.

Ailleurs, les landes dégradées du Sacrawé (Bihain) ont bénéficié tantôt de fraissage tantôt d'étrépage sur une large surface, permettant à la végétation typique des landes tourbeuses de reprendre ses droits. Du fauchage de prairies et de fougères-aigle, des exploitations d'épicéas et l'installation de clôtures pour permettre le pâturage ont également rythmé les semaines de l'équipe.

Concernant l'équipe justement, une nouvelle personne est venue la renforcer depuis peu : il s'agit de Valérie Dumoulin qui réalisait déjà des relevés de végétation pour le projet et s'attèle maintenant à différentes tâches dont le renforcement des acquisitions de parcelles. Bienvenue Valérie !

Enfin, signalons que le projet LIFE encadre actuellement 2 stagiaires de l'école de La Reid, l'un travaillant sur les traces de lithales (formes périglaciaires circulaires, visibles notamment dans la fagne de Malchamps) et l'autre sur des plans de restauration de plusieurs sites du périmètre de projet (Colanhan, Sources de la Lienne, Mirenne et Vaux-Chavanne). Merci à Loïc et Stéphane pour les informations utiles récoltées !

l'assèchement des milieux. Les travaux de restauration ont donc largement consisté en la coupe des résineux et la ré-humidification du sol par le bouchage de drains et la création de digues minérales.

Un enjeu majeur de ce type de projet est de concilier des travaux de restauration avec les diverses activités se déroulant en forêt, notamment la pratique de la chasse. Un accent particulier du projet LIFE-Lomme a été de développer deux outils de communication à destination du monde la chasse. Une brochure « restauration de milieux tourbeux : quelle influence pour la grande faune sauvage et pour la chasse ? » a été réalisée. Celle-ci explique l'objectif poursuivi par 6 projets LIFE ayant visé la restauration de milieux tourbeux en région wallonne. Elle dresse un bilan de l'impact de ces projets sur la grande

faune. Enfin, l'ouvrage présente quelques aménagements conciliant la conservation des milieux naturels et la pratique de la chasse.

Pour aller plus loin, le LIFE-Lomme a mis en place un projet pilote sur un territoire de chasse de la commune de Libin. Des aménagements y sont réalisés : plantation et protection d'arbustes qui formeront d'ici quelques années des cordons buissonneux dans la fagne. L'intérêt biologique du site s'en trouve amélioré car les cordons arbustifs créent un micro-climat, un coupe-vent, des zones refuges, profitables à diverses espèces d'insectes et d'oiseaux. La grande faune, quant à elle, trouvera davantage de quiétude sur le site, à l'abri, derrière les cordons, du dérangement par les divers utilisateurs de la forêt.

### Les partenaires du projet

Le projet est porté et co-financé par la Direction générale de l'agriculture, des ressources naturelles et de l'environnement (D GARNE) du Service public de Wallonie, le Contrat de rivière Lesse et la Commission Européenne.

Plus d'infos sur : [www.lifelomme.be](http://www.lifelomme.be)



Solution à la question de l'Agrion n°5 : «**Quel oiseau a la plus grande envergure : la grue cendrée, la cigogne noire ou le hibou grand-duc?** ». Celui qui, ailes étalées, est le plus grand est la **grue cendrée** avec une envergure allant jusqu'à 220 cm de long ! La **cigogne noire** peut atteindre 200 cm et celle du **hibou grand-duc** ne dépasse pas 170 cm.

## LE COIN DES JEUNES



Connais-tu le jeu des 7 erreurs... ici, c'est le jeu des 10 bienfaits ! Cherche les différences dans les deux images et situe les 10 effets positifs du LIFE Ardenne liégeoise sur la biodiversité

1. Cyp retrouve le milieu humide qu'il aime tant
2. Des étangs sont créés
3. Les sarcelles d'hiver survolent les plans d'eau
4. Le LIFE lutte contre la molinie (une herbe qui occupe toute la place) par du fraissage
5. Le faucon hobereau attrape les libellules qui vivent dans les marais tourbeux
6. Bryo, notre mascotte-sphaigne peut enfin s'installer les pieds dans l'eau
7. Les épicéas (souvent nommés à tort « sapins ») isolés sont coupés
8. Poly peut se poser avec ses trois grues cendrées dans la zone fraisée où la lande va fleurir dans quelques années
9. Les drains sont bouchés à l'aide d'une pelle mécanique
10. Les plantations d'épicéas sont exploitées et la fagne s'agrandit

La solution du jeu se trouvera sur le site Internet [www.lifeardenneliégeoise.be](http://www.lifeardenneliégeoise.be) dans la rubrique « Publications » dès le mois de mars !



## LIFE Ardenne liégeoise

**Découverte annuelle de la Vecquée**, de Bronromme à Malchamps, dans le cadre du LIFE « Ardenne liégeoise ». **Dimanche 10 mai 2015**. 4ème année : les premiers résultats des travaux de restauration hydrique : digues, bouchage de drains, mares,... Traversée des sites restaurés et présentation des travaux. Contact : Denis Parkinson (0479/79.96.42) et Annick Pironet (0472/76.13.92). Journée complète. RV à 9h à Bérinzenne



## Musée de la Forêt et des Eaux

**Sorties naturalistes pour adultes** au sein des sites Natura 2000. Dates de la saison 2015 : **dimanches 26 avril - 31 mai - 5 juillet - 16 août - 11 octobre**. Durée de chaque sortie : +/- 5h - Inscription gratuite mais obligatoire. **Dimanches 7 juin et 2 août** : sorties spéciales pour adultes non initiés.

La semaine du **27 au 31 juillet 2014** pour la 5ème année consécutive, l'équipe du Musée de la Forêt et des Eaux relance sa **formation spécifique à Natura 2000**. Elle s'adresse aux accompagnateurs nature et à tout naturaliste susceptible de mener un public dans des sites Natura 2000. Au programme : visites sur le terrain (+/- 75%) autour de Spa, présentations et discussions en salle, rencontres avec des acteurs impliqués. Plus d'infos (thèmes, inscriptions,...) : <https://sites.google.com/site/domainedeberinzenneformations/home> ou 087/77.18.38

**Du 10 février 2015 au 08 janvier 2016, « Chouette enquête 2015 : à la recherche d'un abri pour mes petits » au Musée de la Forêt et des Eaux**

Un feuillet distribué aux visiteurs propose une visite spéciale du musée, guidée par notre mascotte, la petite chouette aux yeux d'or. Cette année, elle a besoin de votre aide, car l'arbre dans lequel elle avait installé son nid a été abattu !

**Expo « Terra molinia – Savane d'Ardenne », du 10 février 2015 au 08 janvier 2016 au Musée de la Forêt et des Eaux**

Autour des magnifiques photos de Franck Renard, venez découvrir une foule d'infos et d'anecdotes sur la molinie, dans l'espace d'expositions temporaires du Musée de la Forêt et des Eaux.

## CRIE de Spa

**Découverte et création de produits d'entretien au naturel** le **samedi 21 mars** de 14h à 17h. De quoi faire tout briller, en préservant notre santé et notre environnement. **Balade contée du solstice d'été** le **samedi 27 juin** de 19h à 21h. À cette occasion, nous laisserons la parole aux arbres...

Découvrez toutes nos activités sur Internet [www.crie-spa.be](http://www.crie-spa.be) ou contactez-nous au 087/77.63.00



## Acteurs externes

Beaucoup d'associations naturalistes sont actives sur le périmètre de projet, aidez-les en participant à leurs chantiers de gestion ou à leurs excursions organisées. Pour plus d'infos visitez leur site internet, rubrique agenda.

-**AD&N**: l'acronyme d'Agir pour la Diversité & la Nature, actif sur la commune de Theux. [www.adnature.be](http://www.adnature.be)

-**Ardenne et Gaume ASBL** : « Ardenne et Gaume » est l'appellation historique de la société mais le territoire couvert par les activités (réserves naturelles, éducation, pâturages, projets divers...) est toute la Région wallonne. [www.ardenne-et-gaume.be](http://www.ardenne-et-gaume.be)

-**La Trientale** : section des Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB), son champ d'activité couvre principalement le Plateau des Tailles et ses environs. [www.latrientale-cnb.be](http://www.latrientale-cnb.be)

-**Les Amis de la Fagne** : protéger et mieux faire connaître et apprécier les Hautes Fagnes ou, comme le dit la devise de la société: « Pour la défense et l'illustration du Haut Plateau fagnard ». [www.amisdelafagne.be](http://www.amisdelafagne.be)

-**Le Fagotin asbl** : des stages lors des vacances scolaires, l'accueil de classes, des ateliers créatifs, des balades nature,... [www.fagotin.be](http://www.fagotin.be)

-**Natagora** : protéger la nature, plus particulièrement en Wallonie et à Bruxelles. [www.natagora.be](http://www.natagora.be)

**L'asbl Patrimoine Nature** est une association qui poursuit depuis 30 ans deux objectifs principaux : la préservation des milieux présentant un grand intérêt biologique dans les communes de Waimes, Malmedy, Stavelot et Trois-Ponts et l'éducation, la sensibilisation des enfants et des adultes à la protection de la nature.

L'asbl est constituée uniquement de bénévoles. Elle gère actuellement quelque **115 ha de réserves naturelles** dont 60 ha en propriété, 25 en location longue durée et 30 ha en collaboration avec Natagora. Intéressés? **Rejoignez-nous** en consultant notre site : [www.patrimoinenature.be](http://www.patrimoinenature.be)



Pour plus d'infos, abonnez-vous à notre **newsletter trimestrielle** simplement en nous envoyant un mail. Projet LIFE+10/NAT/BE/706 Ardenne liégeoise Domaine de Bérinzenne à Bérinzenne, 4 - 4900 SPA +32(0)87. 22. 22. 79 - +32(0)479. 79.96.32 - [info@lifeardenneliégeoise.be](mailto:info@lifeardenneliégeoise.be) - [www.lifeardenneliégeoise.be](http://www.lifeardenneliégeoise.be)